



CONCOURS ENSAM - ESTP - ECRIN - ARCHIMEDE

Epreuve de Mathématiques 2 MP

durée 3 heures

- (b) Déterminer dans le cas général un vecteur tangent à Γ_λ en (x_0, y_0) et préciser les exceptions.
- (c) Etablir que toutes les courbes Γ_λ admettent un même axe de symétrie Δ que l'on précisera.

Pour tout $\lambda \neq 0$, on note Γ_λ^+ l'intersection de la courbe Γ_λ avec le demi-plan d'équation $x > 0$ et Γ_λ^- l'intersection de la courbe Γ_λ avec le demi-plan d'équation $x < 0$.

On recommande de traiter la question 6° au fur et à mesure de l'avancement des questions 4° et 5°.

4°. Soit $\lambda > 0$.

- (a) Déterminer une condition nécessaire et suffisante pour que Γ_λ^+ soit non vide.
- (b) Montrer que, dans ce cas, Γ_λ^+ est une partie bornée de \mathbb{R}^2 .
- (c) Etablir que la courbe Γ_λ^- peut être caractérisée par une équation de la forme $y = g_\lambda(x)$ où g_λ est une fonction C^∞ sur $]-\infty, 0[$ dont on précisera les variations et les limites.

5°. Dans ce qui suit, on remplace la base canonique de \mathbb{R}^2 par la base $\left(\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} -1 \\ 1 \end{pmatrix}\right)$ et on note alors (X, Y) les nouvelles coordonnées du point (x, y) .

- (a) Pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$, caractériser Γ_λ par une équation de la forme $F(X, Y) = \lambda$.
- (b) On suppose $\lambda < 0$. Montrer que la branche Γ_λ^- de la courbe Γ_λ se caractérise par une équation de la forme $Y = G_\lambda(X)$ où G_λ est une fonction C^∞ dont on précisera les variations et les branches infinies (on utilisera la fonction φ définie en 1°). Comment obtient-on l'autre branche Γ_λ^+ ?
- (c) On suppose $\lambda > 0$. Caractériser la branche Γ_λ^+ par une équation de la forme $Y = \pm G_\lambda(X)$ où G_λ est une fonction dont on étudiera les variations à l'aide la fonction φ définie en 1°.

6°. Indiquer sur un graphique l'allure des diverses lignes de niveau de la fonction f .

L'utilisation de la calculatrice n'est pas autorisée

Exercice 1

On rappelle qu'une fonction f définie sur un intervalle $[c, d]$ de \mathbb{R} est affine s'il existe des réels A, B tels que $\forall x \in [c, d], f(x) = Ax + B$.

Soit $[a, b]$ un intervalle de \mathbb{R} .

On note $\mathcal{C}([a, b])$ le \mathbb{R} -espace vectoriel des fonctions continues sur $[a, b]$ à valeurs réelles.

Soit n un entier naturel non nul et soient $a_0, a_1, \dots, a_{n-1}, a_n$ ($n + 1$) réels tels que :

$$a = a_0 < a_1 < \dots < a_{n-1} < a_n = b$$

Ils définissent une subdivision de l'intervalle $[a, b]$ en n intervalles $[a_i, a_{i+1}]$, ($0 \leq i < n$).

On considère E le sous-ensemble de $\mathcal{C}([a, b])$ formé par les fonctions $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ dont les restrictions à chaque intervalle $[a_i, a_{i+1}]$ sont affines.

1°. Des exemples de fonctions de E .

(a) Soit i un entier tel que $0 \leq i \leq n$. On note φ_i la fonction définie sur $[a, b]$ par : $\forall x \in [a, b], \varphi_i(x) = |x - a_i|$. Montrer que φ_i est un élément de E .

(b) Soit i un entier tel que $0 \leq i \leq n$. Montrer qu'il existe un unique élément δ_i de E , vérifiant :

$$\delta_i(a_i) = 1 \text{ et pour tout } j \neq i, \delta_i(a_j) = 0.$$

2°. On pose $B = (\delta_0, \delta_1, \dots, \delta_n)$ et $C = (\varphi_0, \varphi_1, \dots, \varphi_n)$, les fonctions φ_i et δ_i étant celles définies au 1°.

(a) Montrer que E est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{C}([a, b])$.

(b) Montrer que B est une base de E .

Tournez la page S.V.P.

(c) Montrer que \mathcal{C} est une base de E (indication : Soient $\alpha_0, \dots, \alpha_n$ des réels tels que $\sum_{i=0}^n \alpha_i \varphi_i = 0$. On pourra étudier la fonction $\sum_{i=0}^n \alpha_i \varphi_i$ au voisinage de a_j , pour $j \in \{0, \dots, n\}$).

3°. Un cas particulier.

Soient $u, v, w \in \mathbb{R}$ tels que $u < v < w$. Soit $g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$, une fonction continue nulle en dehors de $]u, w[$, affine sur $[u, v]$ et sur $[v, w]$ et telle que $g(v) = 1$; déterminer $(\alpha, \beta, \gamma) \in \mathbb{R}^3$ tel que :

$$\forall x \in \mathbb{R}, g(x) = \alpha|x - u| + \beta|x - v| + \gamma|x - w|.$$

4°. Retour au cas général.

Soit $f \in E$. On se propose d'exprimer formellement f sur la base \mathcal{C}

- (a) Déterminer la matrice de passage P de la base \mathcal{B} à la base \mathcal{C} .
- (b) Par quel calcul matriciel pourrait-on obtenir, une expression de f comme combinaison linéaire de $\varphi_0, \varphi_1, \dots, \varphi_n$?

5°. Dans cette question on suppose la subdivision régulière, c'est à dire que pour tout i ($0 \leq i < n$), on a : $a_{i+1} - a_i = (b - a)/n$.

- (a) Expliciter alors la matrice P de la question 3° (a) et calculer son déterminant.
- (b) Pour tout i ($0 < i < n$), exprimer δ_i en fonction de φ_{i-1}, φ_i et φ_{i+1} .
- (c) On note C_0, C_1, \dots, C_n les $(n+1)$ colonnes de la matrice P^{-1} . Expliciter C_1, \dots, C_{n-1} .
- (d) Finir le calcul de P^{-1} .

Exercice 2

On considère l'équation différentielle :

$$y''(x) - 3iy'(x) + (e^{ix} - 2)y(x) = 0 \quad (\mathcal{E})$$

où y représente une fonction de \mathbb{R} à valeurs dans \mathbb{C} de classe \mathcal{C}^2 sur \mathbb{R} .

- 1°. (a) Montrer que l'ensemble des solutions de l'équation (\mathcal{E}) définies sur \mathbb{R} et 2π -périodiques forme un \mathbb{C} -espace vectoriel que l'on notera $S_{2\pi}$.
- (b) Etablir qu'une solution φ de l'équation (\mathcal{E}) est 2π -périodique si et seulement si :

$$\varphi(0) = \varphi(2\pi) \text{ et } \varphi'(0) = \varphi'(2\pi).$$

- 2°. (a) Soit f une solution 2π -périodique de l'équation (\mathcal{E}) . Démontrer que la série de Fourier de f converge vers f en précisant le mode de convergence (on énoncera avec précision le théorème utilisé).

(b) Soit φ une solution 2π -périodique de l'équation (\mathcal{E}) définie par :

$$\varphi(x) = \sum_{k=-\infty}^{+\infty} c_k e^{ikx}.$$

- (i) Déterminer une relation de récurrence liant c_{k-1} et c_k .
- (ii) En déduire que : $\forall k \leq 1, c_k = 0$.
- (iii) Exprimer c_k en fonction de k et de c_2 , pour tout $k \geq 2$.

3°. Démontrer que l'espace vectoriel $S_{2\pi}$ n'est pas réduit à la fonction nulle et déterminer sa dimension. Toutes les solutions de l'équation (\mathcal{E}) sont-elles 2π -périodiques?

4°. On considère la solution φ obtenue ci-dessus en posant $c_2 = 1$ et on note φ_1 sa partie réelle et φ_2 sa partie imaginaire ($\varphi = \varphi_1 + i\varphi_2$).

- (a) Montrer que φ_1 et φ_2 sont respectivement paire et impaire.
- (b) Montrer que $\varphi_1(0) > 0$.
- (c) Etablir que φ_1 change de signe au moins quatre fois sur $[0, 2\pi[$ en déterminant (α, β, γ) tels que :

$$0 < \beta < \gamma < 2\pi \text{ et } \varphi_1(\alpha) < 0, \varphi_1(\beta) > 0, \varphi_1(\gamma) < 0.$$

Exercice 3

On considère la fonction réelle f définie sur \mathbb{R}^2 par :

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, f(x, y) = xye^{-x-y}.$$

On munit \mathbb{R}^2 de sa structure usuelle de plan euclidien orienté. Pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$, on note Γ_λ la ligne de niveau λ de f , c'est à dire l'ensemble des points $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ tels que $f(x, y) = \lambda$.

1°. Soit φ la fonction définie sur \mathbb{R} par :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \varphi(x) = xe^{-x}.$$

- (a) Etudier les variations de la fonction φ et discuter selon la valeur de $\lambda \in \mathbb{R}$ le nombre de solutions de l'équation $\varphi(x) = \lambda$.
- (b) Montrer que φ restreinte à $] - \infty, 0[$ définit un \mathcal{C}^∞ -difféomorphisme de $] - \infty, 0[$ sur lui-même.

2°. Déterminer les extremums de la fonction f (le cas échéant, on précisera la nature de l'extremum obtenu : maximum ou minimum, global ou local).

3°. (a) Montrer que par tout point $(x_0, y_0) \in \mathbb{R}^2$ passe une ligne de niveau Γ_λ et une seule.